

Entre les deux mondes, le passage par les campements, qui marquent l'occupation illégale d'une plantation, moment d'incertitude maximale, avec le risque de violence, et l'attente de l'éventuelle expropriation décidée par l'État.



## LES CAMPEMENTS

- 6 Occuper
- 7 Vivre au campement
- 8 Attendre

Les maisons, au centre de la vie familiale, sont aussi un symbole des changements : c'est par la maison concédée par un maître de plantation que passait la relation de domination traditionnelle.

Les habitations souvent précaires de la périphérie des villes, parfois dans des lieux insalubres, incarnent la migration forcée des travailleurs ruraux hors des plantations. Dans les campements, les cabanes sont la manifestation concrète d'un engagement et un lieu de vie dans une période d'attente.

Enfin, un des aspects essentiels de la « réforme agraire » pour ses bénéficiaires est la possibilité d'avoir accès non seulement à une terre, mais aussi à une maison à soi : la construction d'une maison en dur est pour beaucoup la réalisation d'un rêve.

A l'arrivée, c'est le monde en gestation des petits producteurs, bénéficiant d'une parcelle, mais sans protection et soumis à de nouvelles exigences, bureaucratiques et économiques.

« Être chez soi », c'est être à la fois maître de sa terre, et son propre maître, libre par exemple d'inviter qui l'on veut chez soi. C'est en ce sens que certains disent être « devenus des personnes » ou « devenu quelqu'un », signifiant qu'ils ont acquis une nouvelle dignité.



## ÊTRE CHEZ SOI

- 9 « Maintenant, on est chez nous »
- 10 L'apprentissage d'un nouvel univers
- 11 Nouveaux paysages, nouvelles cultures
- 12 Espoirs et inquiétudes
- 13 Une maison en dur

Les transformations économiques et sociales laissent leur marque sur les paysages, avec le passage des champs de canne aux champs de manioc et de haricot, et aux nouvelles cultures (fruits et légumes), qui seront vendues sur les marchés de la région.